

# COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) - N°12

## L'ÉTRANGER, C'EST UN AMI QUE JE NE CONNAIS PAS ENCORE

L'inconnu, personne ou lieu, fait toujours un peu peur et le mot *xénophobe*, généralement compris comme *hostile aux étrangers*, doit, dans son acception première, être perçu comme *craignant l'étranger*.

Cette réaction est innée chez bien plus de personnes qu'il n'y paraît. Le philosophe grec SOCRATE enseignait : "*Connais-toi toi-même*" et d'autres après lui ajoutèrent, non sans malice : "*...et tu connaîtras tout le monde !*". Ces deux phrases assemblées - même si la seconde est à prendre au second degré - aident à comprendre un peu mieux que si nous avons une première impression de crainte vis-à-vis d'un inconnu, il en est évidemment de même pour lui.

Pour vaincre cette appréhension, essayons de tendre la main sans préjugés et une fois franchie cette étape essentielle, comme il devient simple d'ouvrir le dialogue et quelle surprise attend ceux ou celles qui, ayant mis de côté leurs idées préconçues, découvrent la richesse et l'émotion née de la rencontre des autres, comme le chercheur s'émerveille d'un secret enfin percé.

Notre pays possède, n'en déplaise aux grincheux, une extraordinaire pépinière culturelle due à la variété d'étrangers qui y résident, et dont le mode de vie nous est inconnu. Il est évidemment plus simple et plus rassurant de rester chez soi entre gens qui se connaissent, mais quel gaspillage de choisir cet isolement facile qui nous fait perdre tant de richesses. Pas besoin d'aller bien loin pour observer, lors de voyages organisés, combien sont ceux qui pour les mêmes raisons de facilité se

retrouvent, toujours les mêmes, à la même table à chaque repas, durant tout le séjour. Il suffit que l'organisateur impose une tournante pour constater, une fois la glace brisée, tout ce qu'on allait manquer, nouant par la force des choses de nouvelles connaissances... Et pourtant, il s'agit là de gens d'une même région, d'une même tranche d'âge, peut-être d'une même profession, etc.

Dès lors, que de choses à découvrir quand ces rencontres se font avec des personnes venant d'ailleurs, d'un autre pays, d'un autre continent, d'une autre couleur de peau, d'une autre religion...



Plutôt que de s'enfermer dans son ghetto à soi, rassurant ou inquiétant, car l'autre n'est jamais loin, n'est-il pas plus intéressant d'aller vers l'étranger, qui a tant à nous apprendre, comme nous avons tant à lui faire découvrir. Ce faisant, nous nous aidons réciproquement à trouver l'essentiel, c'est-à-dire le bonheur que chaque être humain souhaite au plus profond de lui-même.

Plus nous cherchons et plus nous trouvons, mais il n'y a pas de vraie joie sans effort. Aller vers l'autre n'est jamais facile surtout si par ses origines il nous ressemble peu, mais une fois levé le voile, quel plaisir de partager nos différences avec nos nouveaux amis, que nous nommons étrangers !

Chaque année, des groupes de jeunes vivent, sous l'égide d'EBS, l'expérience de la découverte d'habitants de la brousse africaine. Il suffit d'entendre leurs témoignages pour comprendre.

**Michel GREGOIRE, président**